

24 HEURES

SAMEDI-DIMANCHE-LUNDI 26-27-28 MAI 2007

Zapping impossible



Chez Yan Duyvendak, les spectateurs sont placés face à leurs incohérences devant la logorrhée télévisuelle.

PERFORMANCE

Fasciné par le pouvoir hypnotique des images cathodiques, Yan Duyvendak invite le public à prendre des options radicales avec *Side effects (2)* à l'Arsenic.

Installés au milieu d'un espace vide, quatre téléviseurs sont disposés en quadrilatère. Chacun d'eux diffuse une vidéo silencieuse où l'on voit un homme, Duyvendak en personne, s'activer à des tâches obscures dans une pièce remplie d'objets kitschs et quotidiens. L'artiste annonce qu'il expliquera chaque scène en direct selon le poids de l'audimat: plus de personnes zappent en se déplaçant devant un écran, plus elles ont de chance d'entendre son commentaire. Confrontant les désirs et les opinions, Yan Duyvendak instaure la démocratie en directe, donnant à la majorité le pouvoir de l'interrompre, et de le faire disparaître et réapparaître au gré d'envies souvent irréflechies.

Touchant de naturel et d'humour, l'homme commente tour à tour les exploits du patineur français Jean Dambier soulignés de quelques notes chantées du célèbre *Carmina Burana*, l'arrivée d'un terrible virus en Angola ou le concept alambiqué d'une exposition d'art contemporain.

Mêlant le pire et le meilleur d'une voix d'observateur dénuée d'émotions, Yan Duyvendak place le spectateur face à ses incohérences devant la logorrhée télévisuelle. Puis, interrompant le flot d'images, il distribue des pommes, créant une île d'humanité au rythme des fruits croqués. En ligne, les téléviseurs deviennent les diffuseurs de destins individuels représentés par quatre visages. Après avoir à nouveau choisi de zapper deux personnes, les spectateurs découvrent des aventures de vie ordinairement fascinante. Ramenés à leur propre histoire, unique, vivante et donc passionnante.

CORINNE JAQUIÉRY

Arsenic, Lausanne. Jusqu'au 27 mai.
Sa 20 h 30, di 18 h. 021 625 11 36.